

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[141. Paris, Samedi 22 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

141. Paris, Samedi 22 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous m'avez écrit une courte lettre, mais bonne, & tendre, & aimable.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 408, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/83-86

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 141. Paris le 22 Septembre samedi □

Vous m'avez écrit une courte lettre, mais bonne, & tendre et aimable. Vous voulez des détails sur ma santé. Certainement les mauvais jours qu'il y a eu entre nous m'ont fait du mal ; je suis très faible, très nervous, et depuis dimanche J'ai des accidents que je croyais qui n'arrivaient qu'aux jeunes filles. Vous voulez tout savoir. Vous voyez que je vous dis tout. Il en résulte que je marche à peine tout me fatigue. Je n'ai pas fait venir le médecin cependant. Lady Granville m'assure que ce ne sera rien et qu'il faut seulement me tenir plus tranquille. Je crois à Lady Granville en toutes choses. Je l'ai vue hier deux fois le matin et le soir. Le temps a été affreux, il n'y a pas un moyen de songer à sortir. Palmella m'aura attendue à Versailles.

J'ai dîné seule, très seule ; je me suis bien ennuyée après car je ne puis pas lire et mon ouvrage est une pauvre ressource. Eh bien, si vous avez raison de dire que la lettre comme le silence sont du fait de l'Empereur, que croyez-vous donc qui s'en suive ? Mon mari continuera-t-il à m'écrire ? Je suis extrêmement curieuse de la première lettre de mon frère et je suis fort étonnée de ne pas l'avoir reçue encore. A propos, mon mari avait menti, il n'a point changé de religion, les journaux allemands disent qu'arrivé à Bayreuth, où il avait fait sa première communion, il est allé droit à la même église et y a commencé après avoir été visiter la veuve d'un vieux précepteur allemand chez lequel il a passé quelques années de son enfance. Tout ceci me fait grand plaisir, et je m'en vais le lui dire.

Il n'y a pas une pauvre nouvelle ici, et je suis peu en train d'écrire, même de vous écrire, c'est beaucoup ! Je suis si lasse, si faible, mes genoux sont si faibles. Marie m'écrit de Rochecotte, Melle Henriette lui fait des confidences sur Mad. de Dino qui font, que Marie aurait grande envie de prendre la diligence et de revenir. J'espère que mon fils Alexandre sera ici à la fin de la semaine prochaine, cela me fera un bon moment, mais il sera court. Je suis bien inquiète de Mad. de Broglie. Hier M. Chomel et le général Lascours sont partis pour Broglie. On disait beaucoup qu'il y avait peu d'espoir. Quelle triste chose ! Adieu. Adieu. Je vais dîner aujourd'hui chez Lady Granville, je croise que c'est un dîner officiel pour Lord Holland. Il a eu deux heures d'entretien avec le roi. Lorsqu'il en est sorti, il a dit a damne fellow. Adieu comment faire pour reprendre des forces. C'est si bête d'être faible adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 141. Paris, Samedi 22 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1543>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 22 septembre 1838
Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

141/
M.D

408

passé le 22. Septembre mardi 3.

clay
dice
deep
few
fellow
- dr
9.

Vous en avez écrit une longue lettre, mais
bien, & tendre, & aimable. Vous m'avez
dit, détails sur une santé extrêmement
la meilleure jour où il y a eu entre vous
un malais de mal; si votre faible
trop trouvez, eh depuis dimanche
j'ai de accidents jusqu'au corps qui
s'arrive aussi qui aux pieds. J'les - 2
m'avez tout sacré. Vous avez très peu
de tout. il ne résulte pas de malades
à pieds, tout me fatigue. Je n'ai pas
fait venir le médecin suspendu. Lady
franville m'a promise que c'est le cas
que il faut seulement une tasse
de vin tranquille. je crois à Lady franville
en toute chose. je l'ai vu hier dans
joli, le matin elle sort. le matin a
été affreux, il n'y a pas de corps
de corps à sortir, la femme n'a pas

attendre à Versailles. j'ai bien veillé hier;
j'ai un peu bien mieux appris, car
j'ai pu voir par lire, et non en regardant
une pauvre réponse.

Et bien, si deux ou trois nations de l'Europe
ont écrit commun le résultat tout du traité,
l'Empereur, que voyez vous dire qui n'a
rien? non mais continue-t-il à
se dérider? j'aurai obtenu au moins de
la première lettre de confirmation de
tout l'ensemble de ce que l'avis de la
commission, approuvé, non mais aussi accepté, il
n'a point changé de religion; les journaux
allemands disent qu'il a été à Bayreuth,
où il avait fait la première communion,
il a aussi droit à la cérémonie baptismale
et a communiqué son avis à la ville
la veille d'aujourd'hui, à ce sujet
que lequel il a été publiquement accusé de

on Ruptain. tout cei va faire pour
plaire et je n'en veux pas le lessé dire.

Il n'y a pas une paix, une paix
qui n'y a pas une paix d'Europe, une
d'Amérique, une paix de l'Asie.
Il y a une paix, une paix
qui fait, une paix
qui fait le bonheur de l'Europe ;
mais il y a une paix de l'Asie ;
qui fait de confiance aux M. de l'Asie
qui fait, que nous avons grandi, que
nous avons grandi la dignité et le devoir.

J'espère que mon fils Alexandre va
être à la fin de l'annuaire prochain,
dans un rôle un bon moment, mais
il sera court.

Si nous trouvons ailleurs
de l'Asie. mais M. l'homme à l'Asie
laisse son poste pour l'Asie. on
dirait beaucoup ce qu'il y avait pour
l'Asie. quelle très chose !

141 /
140

adieu, adieu. si van dieu aeyjord huy clay
lady gravette. si crois que c'est un dieu
affair pour lord shalland. il a un deep
honor d'athelie aum levi. lorsqu'il a
un roli, il a dit: a damme elas fellow.

adieu, comment faire pour répondre de
tous? iah. hôte d'its faibl. adieu.